

Dire les mots, dire les maux

Les pratiques langagières sont bien plus que des phénomènes philologiques, se sont des faits sociaux. Cela n'est pas seulement le cas pour les grands discours des personnes connues et reconnues tenus en public, mais aussi pour des modes d'expression orale plus populaires comme par exemple le Slam qui est une forme vivante de la poésie contemporaine. Ouvert à tous, il s'agit d'un mode d'expression et d'une forme de participation à petite échelle. Les adeptes du Slam se réunissent dans des lieux associatifs pour dire ce qu'ils ont à dire et, à leur tour, écouter les autres.

Le Slam est une pratique langagière bien particulière qui permet à la poésie de se mettre en scène. C'est un mouvement situé en marge des circuits artistiques traditionnels, un événement communautaire qui entend casser l'académisme de la poésie. Le Slam permet à la poésie d'être accessible à tous. Dans un espace en grande partie tourné vers la création théâtrale de jeunes ou moins jeunes compagnies de la région, le théâtre 2.21 de Lausanne a ouvert ses portes au Slam. Le projet a été lancé en 2004; il est parti d'une idée du Centre d'Animation de la Cité pour répondre à la campagne lausannoise «L'éducation c'est l'affaire de tous».

terra cognita s'est rendu sur les lieux pour interviewer Liliane Hodel, instigatrice du projet, qui organise avec son équipe une fois par mois les soirées Slam.

terra cognita: *Parlez-nous du Slam. Qu'est-ce pour vous le Slam?*

■ Liliane Hodel: Le Slam est le lieu du collectif, de la convivialité, de la fraternité et du partage. C'est un endroit où des personnes de tout âge viennent, se rencontrent. C'est un lieu que l'on apprécie car c'est un espace ouvert à tous, où l'on ne jouit pas d'un statut particulier, où l'on peut s'exprimer librement et en confiance. Il n'y a ni entrée payante, ni personnel engagé. Pas d'obligation de consommer, mais un texte dit = une boisson offerte.

Quelles compétences ont les personnes qui montent sur scène?

■ Il ne faut pas avoir un talent spécifique pour faire du Slam. On vient avec un texte préparé à l'avance, ou on jette rapidement quelques mots sur un morceau de papier, ou encore on improvise tout simplement. En écoutant, un des spectateurs se dit soudainement «Tiens, moi aussi j'aurais envie de monter sur scène!» Et voilà, c'est parti! De petits calepins sont posés sur les tables pour celles et ceux qui se sentent inspirés et qui veulent faire des notes.

S'agit-il d'une pratique récente?

■ Oui. Le Slam vient des Etats-Unis. Comme il s'agit d'une tradition orale, le Slam est vieux comme le Monde. Dans les années 1980, Marc Smith et d'autres jeunes poètes à Chicago sentaient le besoin de casser avec l'académisme de la poésie. Casser avec le fait que la poésie soit écrite, en rimes... enfin, qu'il faut être publié pour se dire poète. Ils ont commencé par jouer les «poètes» dans les bistrotts. Et même à faire des joutes, parce que subitement il fallait aussi prendre parti. Il y avait des minorités qui s'exprimaient et il commençait à y avoir des affrontements entre les différents avis. Et ces affrontements verbaux étaient des «fights», des combats de verbe. Il y avait le poème écrit, mais ici on le disait, même si on ne savait pas écrire, ici

Slam Poetry

on pouvait le dire. C'est ainsi que le Slam réunissait toutes les classes sociales et intellectuelles. Il y avait celui qui avait l'habitude d'écrire, mais qui n'allait jamais le dire en public et il y avait celui qui faisait ses rimes dans sa tête et qui ne les écrivait pas. Le Slam mettait à disposition une scène où tout cela pouvait être dit.

Mais comment cela se passe-t-il concrètement?

■ Au début de la soirée, on fait circuler une liste où les gens ayant envie de s'exprimer s'inscrivent. Les animateurs vont appeler les personnes inscrites sur la liste. La seule règle est qu'il ne faut pas parler plus que trois minutes. La soirée se doit dynamique. Lorsque quelqu'un dit une insanité ou un texte émouvant qui interpelle, il y a du répondant. Entre la scène et le public il y a un échange. A travers les mots des slameurs, des slameuses, le public s'exprime, se manifeste et décide, si le déroulement de la soirée lui convient. C'est ainsi que le Slam favorise le dialogue.

Quel rapport existe-t-il entre le Slam et l'intégration?

■ Dans les soirées, il y a un grand mélange. On veut toucher les étrangers et les Suisses, les femmes et les hommes, les vieux et les jeunes. En général les Slams se font dans les arrière-salles des cafés. A Paris par exemple, dans chaque quartier il y a un café où on fait du Slam et on peut y voir une petite grand-mère de tel immeuble qui ira chaque semaine slamer. Cela la met aussi en lien avec les autres, puisque les gens ne se parlent plus tellement et que chacun vit pour soi. Voilà pourquoi le Slam est un lieu du vivre ensemble, du collectif, de la convivialité et de la rencontre. Les gens se découvrent, découvrent l'autre, celui qui n'est pas comme eux. C'est comme cela que l'intégration doit se faire, par le dire et par l'écoute.

Le Slam est une scène libre où les gens viennent écouter et dire les mots et les maux dont souffre la société. Le Slam est aussi un lieu d'intégration où on s'intègre librement si on en a envie. Le Slam ne prend personne en charge mais le lieu est là pour

Slam ist eine lebendige Form der Poesie der Gegenwart. Slam Poetry ist eine Ausdrucksweise und Partizipationsform, die für alle offen ist. Die Anhänger treffen sich in Bars, Vereinslokalen und Gemeinschaftszentren. Sie sagen, was sie zu sagen haben und hören anderen zu. Eine besondere Form der Integration.

eux. Raconter son histoire, ses motivations et revendications passent par le langage, la scène slam peut donc être un lieu où on apprend à s'exprimer, à se faire écouter et à écouter les autres.

Slam ailleurs en Suisse

A Carouge: www.chatnoir.ch

A Neuchâtel: Bar King, Galerie YD, Maison du Concert

A la Chaux-de-fonds: Centre d'Animation et de Rencontre C.A.R

A Fribourg: Centre Fries

A Winterthur: www.musikfestwochen.ch

A Zurich: news@x-tra.ch

A Kreuzlingen: <http://www.u20slam.ch>

97

*Le slam c'est
Frapper,
Frapper le mot
Fouetter le verbe
Faire mousser la phrase.*

*Le slam c'est
Laisser remonter le son
Du fond des entrailles
Du ventre
De la poitrine
De la gorge.*

*Le slam c'est
Rythmer avec le pied
Lancer avec la main
Phraser, phraser, phraser
Dire, dire, dire.*

*Le slam c'est
Barrer la route au doute
Bouter le feu aux conventions
Résister aux sarcasmes
Contre la médiocrité ambiante.*

*Le slam c'est
Enflammer les cœurs
En commençant par le mien.*

*Le slam c'est
Parler de moi, de toi, de nous
Faire la fête aux pronoms
Les laisser raconter.*

*Le slam c'est changer le passé
Questionner le présent
C'est chanter le futur.*

*Le slam c'est
Ça, c'est le vol du papillon
Après la tempête.*

Liliane Hodel